

VACCIN CONTRE LA COVID-19

Ce qu'il faut savoir

EFFICACITÉ ET SÉCURITÉ : AUCUNE ÉTUDE INDÉPENDANTE

- Les études ont été réalisées par les compagnies pharmaceutiques elles-mêmes et **n'ont pas été validées par des études indépendantes.**
- La ruée vers le vaccin et les **allégations d'efficacité de 94 % à 95 % de Pfizer et de Moderna sont suspectes.** L'efficacité moyenne de la plupart des vaccins est d'environ 50 % ou moins, et il s'agit de vaccins ayant fait l'objet de centaines d'essais et ayant été utilisés pendant des années. Pfizer et Moderna disent avoir réussi à produire un vaccin contre un virus de type SRAS (coronavirus), atteignant une efficacité de 95 %, alors que plusieurs ont essayé pendant plus d'une décennie de produire des vaccins contre le SRAS sans succès.
- Les **études ont été menées sur une durée de quelques mois seulement.** Il faut généralement environ 10 ans pour tester un vaccin afin d'établir sa sécurité et de connaître les effets secondaires à moyen et long terme. De plus, il n'existe encore **aucune donnée sur la sécurité du vaccin pour les femmes enceintes et les enfants de moins de 16 ans, les personnes allergiques et les personnes affaiblies.**
- Selon le Dr Mike Yeadon, ancien directeur scientifique de Pfizer, les vaccins Covid-19 pourraient entre autres présenter un **risque grave pour la fertilité de la femme.** Il a d'ailleurs déposé une pétition, le 1^{er} décembre, à l'Agence européenne des médicaments.

**LES COMPAGNIES PHARMACEUTIQUES
NE POURRONT PAS ÊTRE TENUES
RESPONSABLES JURIDIQUEMENT OU
FINANCIÈREMENT DES EFFETS
SECONDAIRES, DES DOMMAGES
CORPORELS OU DES DÉCÈS
CAUSÉS PAR LEUR PRODUIT**

Les personnes vaccinées n'auront **aucun recours juridique** et seront donc seules à assumer tous les risques.

Selon la FDA (Food & Drug Administration aux États-Unis), certains participants aux études ont été atteints d'une **paralysie faciale** après avoir reçu le vaccin. Toujours selon la FDA, **d'autres événements indésirables sont possibles**, comme les suivants* :

- accident vasculaire cérébral (AVC)
- maladie auto-immune
- convulsions/crises épileptiques
- narcolepsie (sommolence excessive et invalidante)
- encéphalite (inflammation du cerveau)
- myocardite (inflammation du muscle cardiaque)
- myélite aiguë transverse (maladie immunitaire inflammatoire de la moelle épinière)
- Syndrome de Guillain-Barré (où le système immunitaire attaque les nerfs périphériques), etc.

Des médecins, des spécialistes et des scientifiques du monde entier, non subventionnés par l'industrie pharmaceutique, et qui ne sont pas contre les vaccins en général, ont exprimé de sérieuses inquiétudes et mises en garde à l'égard du vaccin contre la Covid-19 :

- Les **personnes ayant déjà contracté la Covid-19** (même sans symptômes et donc, sans le savoir) s'exposeraient à des risques encore plus élevés, en raison de ce qu'on appelle le phénomène d'interférence virale et d'amplification virale**.
- Les vaccins contre la Covid-19 sont des **vaccins ARNm** (ou « vaccins ADN ») et ne sont pas des vaccins traditionnels (contenant un virus inactif, par exemple). Un vaccin ARNm est en fait une « **thérapie génique** » **expérimentale**, impliquant l'ADN, c'est-à-dire les gènes. **CETTE NOUVELLE TECHNOLOGIE N'A JAMAIS ÉTÉ TESTÉE CHEZ L'HUMAIN.** Elle a été testée chez des animaux pour **d'autres coronavirus** (le SRAS et le MERS) au cours des dernières années, et s'est révélée un échec : de nombreux animaux sont morts après avoir reçu un vaccin ARNm. De plus, il faut savoir que **tout effet génétique indésirable serait irréversible**.** **La population sert essentiellement de cobaye, ce qui est immoral et contraire à l'éthique.**
- Selon le rapport Pfizer, parmi les participants à l'étude qui ont quand même contracté la Covid-19 après la vaccination : 1 personne vaccinée sur 8 a développé une forme sévère de la Covid-19. Mais, chez les participants non vaccinés, seule 1 personne sur 16 a développé une forme sévère. Donc, **les personnes vaccinées courent 2 fois plus de risques de développer une forme sévère.**

Sachez aussi que :

Les personnes vaccinées **DEVRONT CONTINUER À PORTER LE MASQUE ET À RESPECTER LES CONSIGNES DE DISTANCIATION ET D'ISOLEMENT**, parce que, selon le médecin en chef de Moderna, Tal Zaks, « les résultats ne montrent pas que le vaccin empêche la transmission du virus ».

– N'oubliez pas –

Ce vaccin promet de rapporter plusieurs centaines de milliards de dollars à l'industrie pharmaceutique et ses actionnaires.

Tous nos dirigeants font partie de ces actionnaires.

* Source – FDA (événements indésirables possibles) : <https://www.fda.gov/media/143557/download>

** Source : Alexandra Henrion-Caude, généticienne et ancienne directrice de recherche à l'Inserm (Institution nationale de la santé et de la recherche médicale)

Vaccin Pfizer : on NE CONNAÎTRA JAMAIS les effets secondaires À MOYEN/LONG TERME

Pourquoi? Parce que les participants à l'étude clinique ayant reçu le placebo auront la possibilité, après 6 mois, de recevoir le vaccin***. Il ne sera donc plus possible de déterminer les effets secondaires du vaccin après 6 mois, étant donné qu'il n'y aura plus de base de comparaison.

Par exemple, si l'on constate un nombre accru d'accidents vasculaires cérébraux (AVC; effet secondaire possible selon la Food & Drug Administration des États-Unis) dans un an ou 5 ans, on ne pourra plus comparer l'incidence des AVC chez les participants du groupe vacciné à celle des participants du groupe placebo... parce que CES DERNIERS AURONT ÉTÉ VACCINÉS AUSSI.

Vouloir cacher les effets secondaires à moyen/long terme, on ne s'y prendrait pas mieux.

*** Source : «Vaccines and Related Biological Products Advisory Committee Meeting – FDA Briefing Document - Pfizer-BioNTech COVID-19 Vaccine - December 10, 2020 » (page 44)

Extraits de l'article du journal *Le Devoir* intitulé *Un vaccin contre l'incertitude* (11 décembre 2020) :

« Selon un sondage Ipsos/Radio-Canada rendu public la semaine dernière, 71 % des Canadiens ne se bousculeront pas pour recevoir le vaccin.

On sent que la volonté politique a pris le pas sur la santé publique.

Michel Rochon est président de l'Association des communicateurs scientifiques du Québec, journaliste scientifique retraité des émissions Découverte et Enquête, chargé de cours en journalisme à l'UQAM :

« Jamais on n'a fait de vaccins aussi rapidement pour des milliards de personnes en même temps. Ce n'est que de l'argent, en fin de compte, de gros contrats. »

« J'ai fait, il y a quelques années, un fellowship au MIT en journalisme scientifique. On a eu le directeur de la FDA (Food & Drug Administration des États-Unis) devant nous durant une journée. La FDA, qui n'a pas l'argent qu'elle avait jadis, est payée par les compagnies pharmaceutiques pour la vérification des résultats. Elles arrivent et mettent quelques millions sur la table pour qu'ils les approuvent. Ça met une pression aussi. »

« Des vaccins qui utilisent des bouts d'ARN, c'est nouveau. (Les gens) prennent un risque. C'est un vaccin qui va peut-être causer des décès. »

Pierre Biron était professeur en pharmacologie médicale à l'Université de Montréal et chercheur en pharmacovigilance. L'universitaire retraité fait partie d'un *think tank* d'une centaine de scientifiques internationaux qui échangent sur l'évaluation des vaccins contre la COVID. Ils ont filtré des centaines d'articles scientifiques sur la question :

« Il y a beaucoup de lacunes, d'omissions, d'exagérations dans la documentation sur ces vaccins. Il faut de l'expérience et un peu de flair pour savoir si ce qu'on lit est valide ou non. On ne divulgue que les bonnes nouvelles. Et les études sont longues à lire et à analyser. »

« Pour l'instant, on ne connaît pas l'effet sur les vieillards ni sur les patients qui ont des maladies chroniques, des allergies, des troubles immunitaires, ni sur les enfants ou les adolescents. Le vaccin n'est pas recommandé aux femmes enceintes ni à celles qui allaitent. On ne connaît pas l'impact sur la fertilité. »

« Normalement, ces vaccins auraient dû être étudiés plus longtemps. »

« Il y a une omerta (loi du silence) de longue date et un manque de transparence en vaccinologie (...). C'est un monopole d'une douzaine de compagnies dans le monde. Et elles ont une impunité juridique s'il y a des effets secondaires. De plus, elles n'ont qu'un seul client par pays : la Santé publique, ici et ailleurs, ce qui simplifie le lobbying. L'industrie influence la santé publique aux États-Unis et ici aussi. »

Gary Kobinger est professeur-chercheur au Département de microbiologie-infectiologie et immunologie à l'Université Laval. Prix du Gouverneur général pour l'innovation en 2018, il a développé avec son équipe un vaccin efficace contre le virus Ebola :

« Les gens vont devoir signer pour être d'accord avec le risque avant d'être vaccinés. »

« Après seulement une journée en Angleterre, on a deux réactions anaphylactiques... De dire mercredi sur CBC que ce vaccin est aussi sécuritaire que tous les autres sur le marché, en mettant un haut dirigeant de Pfizer comme source... Vraiment, ça devient inquiétant, quelqu'un pourrait même argumenter que c'est de la propagande. »

« On ne connaît pas ce que ça va donner sur les gens qui ont des comorbidités (diabète, etc.). » (...) »